

**I**l est impossible d'admettre que le courage ou la foi de Jean aient subi dans sa prison une défaillance.

**I**l ne craignait pas la mort, lui qui s'était exposé à la mort en reprenant Hérode avec tant de courage ; il n'attendait pas sa délivrance. La question qu'il pose à Jésus ne peut venir du doute ou de l'ignorance. Il avait remarqué que ses disciples, cédant à l'envie, se tournaient contre Jésus.

**I**ls ne savaient pas ce qu'était Jésus ; il croyaient que ce n'était qu'un homme, tandis qu'ils croyaient Jean plus qu'un homme. Se sentant au moment de mourir, il voulait donc les rattacher à Jésus. S'il leur avait dit : "Allez à lui, il est plus que moi", ils auraient attribué cette parole à son humilité.

**I**l veut que les faits parlent et disent la différence qu'il existe entre lui et Jésus. Il envoie donc les deux disciples qu'il croit les plus aptes à comprendre

**saint Jean Chrysostome**

**Le roseau**, ce serait l'homme qui a des apparences, ces apparences qui constituent la gloire mondaine et qui, au-dedans de lui, est vide de la vérité, dont les dehors ont de l'éclat et dont l'intérieur est nul, qui s'incline aux souffles du dehors, aux souffles des démons, qui n'a aucune consistance parce qu'il est creux.

**saint Hilaire de Poitiers**

#### **Trois mots à méditer**

Attendre, voir, prophète

#### **Pistes de réflexion**

- Ce texte me semble difficile ou facile ? Qu'est-ce qui me pose problème ? Saurais-je l'expliquer à un 'lointain' ?
- Pour quoi et pour qui ai-je déjà fait l'effort de me déplacer : un homme politique ou du spectacle, par curiosité, par 'plaisir', par curiosité ?
- Ai-je été déçu ou content de cette rencontre ?
- Vais-je vers ceux de ma condition et de mes opinions ou plus à l'extérieur ? Par curiosité ou par humanisme ?
- Ai-je déjà été le messager de quelqu'un, dans quelle situation ou cas ?
- Mon interprétation des mots 'petit' et 'grand' homme ?
- Quelle est mon image, mon idée du Royaume des Cieux ?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

#### **Prière Conclusive**

Seigneur Jésus, ouvre mes yeux de sorte que je puisse reconnaître ta grâce dans ma vie. Accorde-moi assez d'amour pour suivre ton appel. Marie, apprend-moi à être un reflet de son amour en étant son instrument aujourd'hui, amen.



**3ème dimanche de l'Avent**  
15 décembre 2019



#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 11, 2-11**

2Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : 3"Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?"

4Jésus leur répondit : "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : 5Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. 6Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi !"

7Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : 8"Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... 9Alors qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

10C'est de lui qu'il est écrit : 'Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. 11Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui."

**La preuve la plus sûre que je vis sans Dieu dans le monde, c'est que je vis sans communion intime avec la Bible.**

**Octavius Winslow**

**3** Jean Baptiste avait annoncé la venue d'un messie qui jugerait les pécheurs; or Jésus vient plutôt annoncer la venue du Règne de Dieu et il accueille des pécheurs. Plutôt que de vanner le blé, de nettoyer la place ou de brûler la paille au feu éternel, Jésus pose des gestes de miséricorde. Le Baptiste ne sait que penser !

**4** Si la réponse de Jésus est un rappel des œuvres dont il a été question aux chapitres 8 et 9, elle est surtout une reprise des textes du prophète Isaïe, qui voyait dans ces actes bienfaisants les traits du Règne de Dieu instauré par le Messie. C'est une manière indirecte de répondre à Jean (et au lecteur) : je suis bien le Messie, tu le comprendras si tu approfondis d'une manière nouvelle les promesses de Dieu.

**6** Tout le drame des pharisiens et de la majorité des Juifs fut de ne pouvoir accepter une autre manière de comprendre le dessein de Dieu que celle à laquelle ils étaient attachés. C'est la nouveauté qui fut pour eux une occasion de chute ou un obstacle.

**7** Jésus ne prend pas ombrage du ministère de Jean Baptiste. Il se plaira plutôt à l'exalter. En expliquant le sens de la mission du Baptiste, c'est en fait sa propre venue que Jésus situe dans l'histoire du salut. Il se présente comme le messie annoncé par les Ecritures. Une fois les envoyés de Jean Baptiste repartis vers leur maître, Jésus développe pour le bénéfice des foules la réponse qu'il avait donnée aux envoyés.

**9** L'ensemble des auditeurs de Jean Baptiste n'a pas dû reconnaître tout ce que représentait ce prophète. De même, on ne reconnaîtra pas le Christ non plus. Jean était plus qu'un prophète : il jouait le rôle que les Juifs réservaient à Elie pour la fin des temps. Sa prédication aurait dû ouvrir les cœurs à la nouveauté qui était d'une telle valeur qu'on devenait, en l'accueillant, plus grand que les plus grands du régime spirituel antérieur.

**11** Ce qui fait la grandeur du Baptiste, c'est d'abord sa mission : il se tient sur le seuil du Royaume pour indiquer le messie qui l'inaugurera. On saisira, par ailleurs, que celui qui se tient à l'intérieur du Royaume soit plus grand que le Baptiste.

*Les Evangiles, ed. Bellarmin*

Jean-Baptiste est dans sa prison, il est à la fin de sa vie. Il a comme un doute : « J'ai annoncé le Christ, je l'ai même baptisé, je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales, il faut que Lui grandisse et que moi je diminue, ... » Et tout d'un coup le voilà envahi par cette nuit spirituelle, ce doute : « À quoi bon ? Est-ce que c'était vraiment le juste chemin ? Est-ce que je n'ai pas perdu mon temps ? Est-ce que je ne fais pas fausse route ?... »

Cette question, nous pouvons nous la poser pour pouvoir nous retourner vers le Christ à nouveau. Ces gens qui ne suivent pas le Christ, sont-ils moins bon que moi, vivent-ils moins bien ? Pas forcément. Sont-ils moins heureux ? Pas forcément non plus. Sinon, cela se saurait.

Jean-Baptiste pose cette question : "Devons-nous en attendre un autre ?"

Cette question est fondamentale : est-ce que ça vaut la peine de suivre le Christ ? Y a-t-il d'autres chemins qui conduisent à l'éternité ?

À la question de Jean-Baptiste, Jésus répond par des signes, ces signes annoncés par le prophète Isaïe, et ce sont les signes du Royaume de Dieu.

Jésus renvoie chacun d'entre nous à nos propres vies et aux signes qu'Il manifeste autour de nous. Rien ne remplacera la foi, il n'y a pas de démonstration, Jésus évoque les œuvres.

Était-ce plus paisible d'être chrétien dans les temps passés, en d'autres lieux, ou à l'époque même du Christ lorsque ses disciples le suivaient ? Il nous est dit qu'au contraire, c'est plus facile de suivre le Christ maintenant, parce que justement nous avons des signes. 2000 ans de Christianisme sur lesquels nous pouvons appuyer notre foi, de saints, de martyres.

Lorsqu'on contemple ces signes qui nous sont donnés, ces signes de sainteté, ces signes de la présence de Jésus, ces témoignages, alors oui, nous voulons dire : « Seigneur, Tu es le Chemin, la Vérité, la Vie ; je crois. »

Mais c'est toujours un défi, et cela demande une purification de notre foi. Rien ne peut remplacer notre confiance dans l'humanité du Christ. Car c'est bien cela, son humanité qui pose difficulté. Nous n'arrivons pas à croire que, dans l'humanité, la divinité puisse se manifester.

Qui est Jésus ? Dans ces moments de doute, comment faire pour avancer ?

Il nous faut faire mémoire de l'œuvre de Dieu en nous, c'est la manière d'avancer dans notre vie spirituelle. Alors petit à petit, nous pouvons retrouver la paix, le courage, la confiance.

Refaisons mémoire de ce Dieu qui chemine avec nous, au milieu de nous, en nous. Nous ne pouvons pas dire que nous ne l'avons pas perçu à l'œuvre, que nous n'avons pas eu à certains moments de notre vie la certitude absolue que le Christ était le Chemin, la Vérité, la Vie vers la vie éternelle.

Demandons à tous ceux qui nous ont précédés, qui ont eu cette confiance en Jésus, dans son humanité, qu'ils nous aident par leur prière. Nous croyons à la communion des saints.

Demandons d'être renouvelés dans notre foi au Christ, en sa personne. Le christianisme, ce n'est pas seulement des valeurs, c'est la personne même du Christ.

Le croyant n'est pas seul. \_« Une âme qui s'élève élève le monde. » Nous avons besoin de témoins courageux de la foi en Jésus. Nous voulons redire avec confiance l'œuvre de Dieu en nous.

*Père Pierre Marie, serviteur de Jésus et Marie*